

Le Nouveau Savoir et le Nouveau Pouvoir

Première réalité du Nouveau Savoir : le MOI POTENTIEL

Le « Nouveau Savoir et le Nouveau Pouvoir du Christ en Christ » recueillent les nouvelles réalités scientifiques et anthropologiques de cette culture, nécessaire pour résoudre les problèmes culturels d'aujourd'hui et ceux irrésolus de hier qui redondent sur la vie actuelle.

La première nouvelle réalité de cette nouvelle culture est le Moi Potentiel. Chaque personne, chaque famille, chaque religion, chaque science et société gémissent jusqu'à quand elles restent dans la fausseté et n'atteignent pas complètement toute une culture de vie qui continuellement donne à chaque personne toute l'expérience de ses forces, qui est l'expérience des forces de Dieu, du caractère ou âme, du sexe dans l'amour, des nerfs, du corps et de l'intellect, qui sont dans sa nature.

Pour cela toute nouvelle personne a toujours besoin de son respect et du respect autrui de toutes ses merveilleuses forces personnelles. Ce respect est l'amour.

La personne, créée par l'amour de Dieu avec la vocation d'amour à être con-créateur et con-rédempteur avec Lui, rencontre tout de suite des personnes dégradées qui gardent, gravés dans leur cellules nerveuses, des siècles et des siècles de faussetés de nature, sur la base desquelles elles proposent un faux Dieu, un caractère rempli de réductions matérialistes et superbes, un sexe rempli d'égoïsme charnel et, par conséquent, un intellect expérimenté seulement dans les mensonges et compromis les plus variés.

La personne, donc, pleine de forces de vie, créée à l'image et ressemblance de Dieu, se retrouve parmi des forces humaines tellement négatives, ou si réduites par les hommes, à cause de tant d'immatrité et éloignement de l'amour, qu'elle est tout de suite dérangée dans la communion avec l'amour envers Dieu et, en conséquence, en proportion, elle est dérangée dans le caractère ou âme, dans le sexe, dans le corps et dans l'intellect.

Pour survivre à un si grand mal, elle s'adapte à mille compromis, jusqu'à se réduire dans les choses, dans la matière, jusqu'à devenir homme *lupus* entre les hommes et avec les autres hommes.

Elle perd ainsi son essentialité et sa liberté de personne unique et non répétables comme le veut son identité, et son caractère devient insatisfait, violent et dépendant.

Malgré cela, chaque personne, même si non respectée par des siècles et des siècles de fausse culture de vie, est toujours une nouvelle créature et elle garde en soi, même à l'enfer, une énergie potentielle de vie cherchant toujours vie et amour.

Cette énergie toujours vivante, vrai seau de Dieu et « éros » substantiel, toujours présent en chaque personne même à l'enfer, est le Moi Potentiel ; l'énergie, donc, du « totipotent, immortel et sexuel », contenue dans les cellules germinales, ne peut pas être détruite par le diable, par la fausseté ou par la violence des hommes. Nul ne peut en effet nier qu'en chaque personne, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, il y ait des forces indépendantes, personnelles, qui attendent respect ou amour, et qu'elles souffrent toujours quand elles ne rencontrent pas tel amour ou ne parviennent pas à le trouver.

C'est pour cela que j'affirme qu'on ne peut jamais tromper impunément la vie.

Ces forces uniques et non répétables, présentes comme une nouveauté absolue dans chaque personne, toujours indépendantes et en attente de respect, sont le Moi Potentiel.

Ce Moi Potentiel est une de mes grandes découvertes anthropologiques et scientifiques, existant, cependant, depuis toujours, en chaque personne. Ce Moi Potentiel, est l'essence et la substance de chaque personne. Ce Moi Potentiel est l'essence et la substance de chaque personne. Il existe toujours dans chaque personne, étant donné que chaque personne, même si troublée par le non-amour, elle cherche toujours la vie, la liberté, la force, la joie, l'amour et la paix. Cette potentialité ne dépend pas de son propre intellect, ni de la volonté ou de la culture humaine : c'est simplement une force intérieure indispensable, toujours nécessiteuse de respect, créée seulement par Dieu-Amour, qui ne souffre pas et qui grandit seulement dans l'amour.

Je suis arrivé à la découverte du Moi Potentiel après des années et des années d'aide aux personnes qui souffraient parce qu'elles ne pouvaient pas faire émerger leur puissance, à cause d'une façon de vivre erronée, contradictoire et sournoise, basée surtout sur la dépendance de la culture des hommes plutôt que sur la nature de ses propres forces et sur les forces de Dieu.

Une telle fausse organisation de la vie frappait toujours les forces de Dieu, du caractère, du sexe, des nerfs, du corps et de son propre intellect et celui d'autrui.

Par conséquent, toutes ces personnes non vraies souffraient, se compromettaient, se desséchaient, tombaient malades, mais n'en savaient même pas la raison. Elles cherchaient de résoudre ces contradictions qui étaient à elles soit avec leur volonté, soit en recourant à des prêtres et des psychanalystes, mais elles ne parvenaient jamais à résoudre tant de « bouillie et mucilage » inconsciente et consciente. Très souvent il s'agissait de personnes intelligentes qui ne s'adaptaient pas à la réduction et à la dépendance commune ; au contraire, c'était souvent des personnes moralement et socialement engagées, mais toujours insatisfaites et souffrantes. Malgré tout leur engagement elles n'atteignaient jamais l'esprit et la vérité de leur propre, ni celle de la vie d'autrui. Elles n'acceptaient pas les compromis, mais ne savaient pas comment résoudre tant de contradictions à elles, ni celles d'autrui. Elles rencontraient aussi beaucoup de personnes intégrées dans des structures ou des pensées réduites, obsessives et superficielles, qui se disaient très engagées ou qui affirmaient que tout allait très bien pour elles et que, tout en s'engageant au maximum, elles étaient horrifiées en trouvant en elles mêmes tant de problèmes sexuels, relationnels et physiques.

En analysant la réalité de leurs problématiques, on voit que tout dérive d'une vie fautive, profondément éloignée des propres forces et des forces de Dieu, et donc incapable de voir respectées et aimées les forces de leurs frères.

Devant tout cela, en étant prêtre et en ayant étudié pendant sept années aussi la psychanalyse, je comprenais toujours plus qu'on ne trompe pas la vie des hommes, mais que très souvent celle-ci est très éloignée de sa propre nature et donc elle est profondément incapable de respect envers soi-même, envers Dieu et envers de saines relations interpersonnelles.

Je voyais aussi que beaucoup de ce mal qui envahissait tant de personnes était inconscient et provenait de siècles et siècles de faussetés culturelles, scientifiques et religieuses, crues et cherchées parce que considérées sages, surtout quand elles donnaient pouvoir et argent.

Tout cela m'a toujours fait frissonner. Ma vie, basée toujours sur la foi, sur la saine science et sur l'amour, sentait de plus en plus pressante la nécessité de donner fondement à une nouvelle science anthropologique qui finalement puisse donner une vraie solution à tant de vies humaines. Le Moi Potentiel, après tant d'expériences et engagements, est le principe de cette nouvelle culture du nouveau Savoir et du Nouveau Pouvoir.

Je suis croyant. Je me suis converti à Christ avec joie, parce que je l'ai toujours trouvé cohérent avec ses propres énergies personnelles : Il ne s'est jamais intégré et n'a jamais été dépendant des hommes ou des choses. Il ne suivait même pas la Vierge Marie. A douze ans Il s'en est détaché en affirmant qu'avant d'être avec Elle ou avec les hommes, Il devait être avec Dieu. Fort et joyeux travailleur de manière cohérente, jamais Il ne s'intégra dans la culture de son propre temps, jamais Il ne se réduisit à l'intellect et aux lois de scribes et des pharisiens, jamais Il ne dépendit du pouvoir rituel, culturel et économique des prêtres.

Pour chasser les marchands du temple, Il utilisa le fouet. Tout du Christ, m'a toujours enchanté et attiré.

C'est seulement le Christ que j'ai vu toujours cohérent et libre, vrai homme et Dieu, toujours capable de vraie culture, vraie vie et vérité, qui va toujours jusqu'au bout, jusqu'à la Croix, pour résoudre chaque problème inséré dans la mort causée par le Malin.

Christ est le premier homme riche de Dieu qui ressuscite.

Tout cela, moi, je l'ai depuis toujours senti présent dans mon Moi Potentiel, et pour cela j'ai toujours admiré le Christ en tout et j'ai vu que, comme Il dit dans l'Evangile, seulement Lui était libre et capable de libérer. La liberté consiste dans la plénitude des forces personnelles qui, indépendantes des hommes et de la fautive culture des hommes, restent libres de toute réduction et négativité, car toujours et seulement en rapport permanent et libre avec la force d'amour de Dieu, comme le Christ l'a témoigné.

Cette liberté des hommes est ce que Christ exige premièrement de Ses disciples : « Maudit l'homme qui se confie dans l'homme »¹, met en garde la Sainte Ecriture, parce que seulement ceux qui, comme Lui, auront une personnalité indépendante, mais toujours en relation libre, « parleront des nouvelles langues, chasseront les diables, ne se feront pas conditionner par des aspics et des vipères et guériront toute maladie »². Seulement ces personnes libres et indépendantes, toujours témoins de vie nouvelle et sacramentelle, sont Ses disciples.

Tout cela est vrai, mais demande une grande culture pour sortir de tout mensonge ou mal, et ainsi, en trouvant pleinement soi-même comme la Vierge Marie, rester dans les forces de Dieu, sans jamais se compromettre avec les forces du malin. Cet état de plénitude des forces personnelles et des forces de Dieu est

¹ Jérémie 17,5

² Marc 16,17-18.

le Sacrement, la vraie civilisation dans l'amour. C'est le Moi Potentiel développé. Seulement après, comme l'ont témoigné Abraham et les prophètes, on peut libérer et aimer vraiment les hommes. Celle-ci est une réalité scientifique-religieuse que toute l'histoire humaine confirme. Il est aussi vrai que peu d'hommes ont atteint cette importante et vitale réalité.

Ceci parce que les faussetés culturelles et diaboliques, depuis toujours expérimentées quand il n'y a pas amour, sont le pain quotidien de chaque personne. Les personnes ainsi tourmentées, en plus, ne peuvent ni voir ni résoudre tant de mal diabolique.

Il apparaît de tout cela que chaque personne, tout en ayant toute la valeur du Moi Potentiel, est aussi frappée par des forces négatives qui, comme j'ai bien expliqué dans mon livre « Sortir de tout mensonge », génèrent ce que j'appelle le « Moi Réel », car les cellules nerveuses enregistrent tout ce qu'elles expérimentent et fondamentalement elles ne changent pas.

Voilà pourquoi une saine anthropologie peut affirmer qu'en chacun de nous il existe un Moi Potentiel et un Moi Réel en permanente et diabolique contradiction entre eux.

Si celle-ci est une vraie culture, elle sera capable de résoudre les innombrables et enracinés paradoxes de fausseté et de manque d'amour. Chaque personne a besoin de toute la lumière et de tout l'amour pour sortir de tant de tromperies qui vont toujours contre la vie car elles vont toujours contre l'amour des forces de Dieu et de l'âme, thème de ce livre.

Pour cela, en tant que connaisseur des hommes, je me suis immergé dans la science et dans l'histoire ancienne et moderne, pour mieux voir et résoudre tant de maux présents, mais qui souvent avaient leur origine dans de problèmes du passé jamais résolus.

Justement parce que j'ai trouvé l'homme depuis toujours englué dans des atroces répétitions des mêmes maux tels que le pouvoir, l'argent, le sexe sans amour, une spiritualité compromise et rituelle, j'ai été très attiré par la découverte de l'inconscient de Freud et par l'œuvre de tous les grands psychanalystes.

Dans deux conférences que j'ai tenues lors d'un congrès international qui a eu lieu à New York en 1973, toutefois, je soulignais qu'il ne peut pas y avoir une bonne psychanalyse si on ne parvient pas à traiter les forces de Dieu et de l'âme comme des forces principales dans la personne. Je soulignais aussi qu'il ne peut jamais y avoir une bonne foi si l'on ne résout pas les conditionnements inconscients des personnes, des familles, des sociétés et des cultures humaines.

Les immobilités culturelles, scientifiques et religieuses sont toujours sans Dieu et sans âme et donc sans vraie humanité. Toute cette fausse culture devait être changée. Tout en me maintenant toujours libre en Christ, par amour des hommes, j'ai donc dû changer l'inconscient de Freud, qui était sans âme et sans Dieu et j'ai cru en une spiritualité indépendante des raisonnements et des fixations humaines, qui soit basée pleinement sur la liberté des énergies personnelles et de l'amour de Dieu. Toute force inconsciente en effet naît et a besoin de l'amour de Dieu et de la force de l'âme.

Deuxième réalité du Nouveau Savoir : L'ARBRE DE LA VIE

Le Moi Potentiel contient dans son essence d'esprit et d'âme toutes les énergies de l'Arbre de la Vie. Toutes les anciennes civilisations, mais surtout la Sainte Ecriture, parlent avec insistance de l'Arbre de la Vie et des énergies en lui contenues.³ Aujourd'hui aussi la physique et la biologie montrent que dans la force épigénique et dans les cellules germinales de chaque personne, qui sont indépendantes, il y a le « totipotent, l'immortel et le sexuel ». La science rationaliste et mécaniciste a des difficultés à approfondir anthropologiquement ces réalités, mais elle est de plus en plus forcée à voir et à se mesurer avec ces dimensions énergétiques fondamentales contenues dans l'Arbre de la Vie.

Le soussigné, immergé dans les cultures primitives des Indios de l'Amérique du Sud, des Maasai et des Karamojong de l'Afrique et des Intouchables de l'Inde, avec toute l'histoire que je connais avec joie, peut affirmer que toutes les civilisations parlent des forces de Dieu, de l'âme ou du caractère, du sexe, des nerfs du corps et de l'intellect. Ces six forces sont principalement les forces de l'Arbre de la Vie, contenu substantiellement dans le Moi Potentiel comme énergie nouvelle et unique de chaque personne. Dans l'analyse des forces de Dieu et des forces de l'âme précédemment traitées, soit au niveau anthropologique, soit au niveau scriptural et historique, nous avons remarqué comment celles-ci, qui sont insérées dans le Moi Potentiel, étaient saisies, témoignées ou perdues selon les différentes expériences personnelles, culturelles, historiques ou scientifiques.

³ Voir chapitre XIV de ce livre

La grande nouveauté anthropologique, que je suis maintenant en mesure d'affirmer, est que de telles énergies non seulement existent dans chaque nouvelle création de la personne, mais qu'elles sont comme elles sont, comme Dieu les a créées, et qu'on ne peut jamais impunément les tromper ni ne pas les respecter.

De telles énergies uniques et non répétables, interdépendantes, ne sont pas comme la personne le pense ou espère ou comme les autres personnes disent ou superficiellement témoignent ou violemment exigent. Ces énergies sont nouvelles et différentes en chaque personne. Elles ont toujours une propre nature à elles et, tout en étant en corrélation entre elles, ont une importance et une force différentes.

La force de Dieu n'est pas la force de l'âme. La force de l'âme n'est pas la force du sexe. La force du sexe n'est pas la force de nerfs. La force des nerfs n'est pas la force du corps. La force du corps et aussi toutes les forces précédentes ne sont pas et ne dépendent pas essentiellement de la force de l'intellect. On ne peut donc pas parler d'une anthropologie saine et scientifique sans connaître et sans sauvegarder la nature unique et d'ensemble de ces forces merveilleuses.

Voilà pourquoi dans ce premier livre nous avons analysé les forces de Dieu et les forces de l'âme ou du caractère comme forces principales de la vie. Dans un autre livre, à Dieu plaisant, il sera très intéressant de voir, au niveau anthropologique, scriptural, historique et scientifique, même les forces du sexe, du corps, des nerfs et de l'intellect.

La culture historique, même de nos jours, est malheureusement très éloignée de cette saine et indispensable anthropologie.

C'est pour ces raisons que j'ai créé la nouvelle « Ecole de Promoteurs de Développement de Vie et Mission » : promoteurs missionnaires qui avec cette culture se répandent déjà dans quatre continents et dans toutes les régions italiennes.

Ce qui m'intéresse ici, cependant, est de mettre en évidence scientifiquement la grandeur de l'âme qui, seule, a le pouvoir de respecter son propre caractère et de se rejoindre sacramentalement aux forces de Dieu. L'âme, créée comme valeur immense et primaire de l'amour de Dieu, a le contenu vocationnel et libre de se garder vivante dans l'amour de son Créateur. Seulement ainsi, après, elle aura le caractère et la joie de porter le sexe à l'amour et donc de rejoindre aussi les nerfs, le corps et l'intellect et de les garder sains. Cette valorisation anthropologique et scientifique de l'âme a une grande fondation dans toute l'histoire des grands hommes, mais spécialement est renforcée et témoignée par la Croix et la résurrection du Christ, qui par la force de Son âme chasse le diable et la mort. Le diable est sans âme et pour cela il trompe toujours l'âme et la frappe, en produisant ainsi la mort.

L'énergie primaire de l'âme et du Christ-Dieu est toujours présente et est le fondement du Nouveau Savoir et du Nouveau Pouvoir, nécessaire pour le caractère de chaque personne.

Historiquement, scientifiquement et religieusement parlant, quand encore aujourd'hui chaque année 46 millions d'avortements sont effectués, quand chaque jour 26.000 enfants en dessous de 5 ans d'âge meurent de faim, quand désormais 51% des familles se séparent, quand parmi tant de sciences, même la tellement exaltée science économique nous a conduit au dépassement de la condition de paysans, ouvriers, techniciens et, avec les multinationales, nous a plongés dans la « finance » qui n'a plus besoin de personnes, quand la dépression, le cancer et l'abus de drogue augmentent, où se trouve l'âme avec ses contenus ? Que se passe-t-il alors et que pourra-t-il se passer ?

En réalité aujourd'hui plus que jamais vaut ce Jésus demande : « Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? »⁴.

Quelle culture avons-nous de nos jours qui soit capable de sauvegarder et de sauver l'âme ? L'âme comme Dieu se perd toujours quand l'homme n'est pas personne et ne sauvegarde pas avant tout ses énergies de l'Arbre de la Vie. Mais l'homme d'aujourd'hui comment peut-il sauvegarder les forces de Dieu et de l'âme qui conduisent aussi les autres forces à la liberté, à la santé et à la force ?

C'est ce que nous proposons avec le Nouveau Savoir et le Nouveau Pouvoir. Par le Nouveau Savoir et le Nouveau Pouvoir nous pénétrons dans l'inconscient de chaque personne, nous la rendons indépendante des hommes, nous la libérons des délétères conditionnements du non-amour que nous portons à la lumière, et nous la ramenons à la force de sa nature dans le Nouveau Pouvoir du Christ et en Christ.

Justement pour cela, après le Moi Potentiel et l'Arbre de la Vie, nous allons maintenant voir l'amour, les conditionnements et les actions très intelligentes et néfastes du diable.

⁴ Marc 8,34-36

Troisième réalité du Nouveau Savoir : L'AMOUR
en tant que respect et échange de respect de toutes les forces de l'Arbre de la Vie dans le juste
temps et de la juste manière

Sans les forces de Dieu et les forces de l'âme on ne pourra jamais voir et expérimenter, considérer et encore moins respecter les forces inconscientes de l'Arbre de la Vie. Il n'est donc pas difficile de constater et comprendre que sans les forces de l'âme il n'y aura jamais l'amour. Depuis Adam et Eve, toute l'histoire le démontre. La force de l'âme, toutefois, est tout de suite presque totalement disparue quand Adam et Eve, réduits par le diable à la dépendance et trompés par lui, voulaient atteindre la connaissance de l'Arbre du bien et du mal. Tombés sur le sexe sans amour, ils s'aperçurent qu'ils étaient nus. Ils eurent peur de Dieu et ils se cachèrent. Ils s'inculpaient l'un l'autre et ils n'assumaient aucune responsabilité : « C'était Eve »-« C'était le diable ». Ils se heurtèrent avec la nature : « Tu travailleras avec la sueur de ton front ». Ils entrèrent dans la violence et dans la mort : Caïn tua Abele⁵.

Comme Adam et Eve toute l'histoire des hommes témoigne que quand il n'y a pas de Sacrement avec Dieu, comme dans la Vierge Marie, il n'y a pas d'amour et sans amour, en proportion, il n'y a pas d'âme : sans âme et sans Dieu, le sexe n'arrivera jamais à l'amour, le corps et les nerfs ne seront pas sains, ni l'intellect savant.

De toute l'histoire de l'humanité, mais même plus simplement de toute l'histoire personnelle de chaque vie, il émerge que sans le respect et l'échange de respect dans le juste temps et la juste manière de toutes les forces de l'Arbre de la Vie, il n'y aura jamais la joie et la paix de l'amour. Cette grande vérité est évidente.

L'Amour, comme je le démontre dans mon livre « Sortir de tout mensonge »⁶, n'est pas affection, n'est pas attraction, n'est pas refoulement, masturbation, homosexualité, inceste ou prostitution. L'Amour est « être amoureux », expérience pleine de toutes les forces de l'arbre de la vie. Par conséquent, seulement deux amoureux peuvent faire l'amour, sinon, comme Adam et Eve ils se projettent leurs immaturités l'un sur l'autre et ils s'inculquent l'un l'autre. Sans la maturité de toutes les forces de l'arbre de la vie, à savoir l'état d'être amoureux, non seulement les relations familiales, mais aussi chaque culture sera fautive. La nouveauté culturelle de l'amour que je propose comme « respect et échange de respect de la manière et dans les temps propres de chaque force de la vie » est une nécessité impérieuse pour tous. Face à tant d'illusions et d'immaturités culturelles, même concernant l'amour, combien de nouvelle culture est nécessaire pour conduire les personnes, les familles et les sociétés à l'amour !

Cependant, il ne suffit pas de savoir ceci pour corriger tous les maux produits par le non-amour. Au contraire, une certaine culture psychanalytique qui a encore la présomption de résoudre les maux inconscients produits par le non amour avec le conscient mental, même si elle les voit, elle ne pourra jamais les résoudre, et elle produira de la dépression et une diabolique fixation mentale.

Le manque d'amour peut être résolu seulement par l'amour. Celui qui présume de résoudre les problèmes de l'Arbre de la Vie par les instructions, les lois, les doctrines et les béhaviorismes, non seulement il ne résout pas, mais, proportionnellement aux faussetés anthropologiques proposées, il éloigne toujours plus la personne de soi, de Dieu et des relations avec les autres. Cette culture, dans toute l'histoire et dans la vie des personnes a toujours été le pain quotidien qui a empoisonné, empêché et mortifié les forces naturelles de l'Arbre de la Vie.

En voyant continuellement comment chaque personne est engagée pour vivre bien et atteindre ainsi à un amour sain, je suis horrifié en voyant tant de faillites et tant de confusion dans l'amour.

Même à travers un si grand engagement de tout genre, presque jamais les personnes atteignent la plénitude de l'amour. Je suis secoué, ému, fâché face à tant de cécité, ignorance, morgue, réduction et dépendance de faux savoirs et de faux prophètes humains.

Ce qui me préoccupe encore plus c'est la répétition existentielle de tous ces réductions et fausses culture de l'amour et, tout en comprenant par l'histoire des peuples et l'histoire personnelle, toutes les motivations de telles réductions, faussetés et maladies, je suis néanmoins profondément affligé en voyant que même un très grand nombre de personnes savantes et de bonne volonté n'ont pas la culture et les moyens pour résoudre complètement tant de maux inconscients qui produisent des conceptions fausses et dévient de l'Amour.

Pour tout cela je remercie Dieu qui est amour et qui, Seul, a toujours le respect et l'échange de respect pour chaque être et chaque personne créée. Je crois en Dieu et j'aime Dieu. Pour cela, comme Abraham, je

⁵ Genèse 3 et 4

⁶ Ouvrage cité p. 98 et suivants

me suis détaché de tout homme et culture humaine. Précisément pour aider les hommes j'ai reçu, indignement, mais avec un grand amour de la part de Dieu, un véritable Savoir et un concret Pouvoir pour arriver à l'amour, qui déjà se répand dans tous les continents et donne foi, caractère, sexualité dans l'amour, santé aux nerfs et au corps à des milliers et des milliers de personnes, qui témoignent d'avoir été guéries de leurs conditionnements pervers par la lumière culturelle ou par l'amour de Dieu qui émane de ce Nouveau Savoir et Nouveau Pouvoir.

Je suis en outre le premier à remercier l'incompréhensible, mais continuelle et tangible présence de la Miséricorde de Dieu, qui malgré moi, marche toujours devant moi et me met en relation avec de grandes sources de Grâce, comme cela a été mon rapport avec le Pape Jean Paul II et comme est maintenant le grand rapport avec le Conseil Pontifical de la Culture, à travers la grande réciprocité avec Monseigneur De Toca⁷.

Donc, si je vois tant de mal dans les conditionnements diaboliques, je vois encore plus la grandeur de l'amour de Dieu qui avec esprit et vérité est toujours présent dans chaque être et personne. Au milieu de tant de déficiences culturelles et existentielles dans l'amour, moi, par le choix primaire de Dieu et de l'amour vrai envers les personnes, j'ai toujours été libre, comblé de lumière, de joie et de paix. Je n'ai pas seulement donné, mais bien plus j'ai reçu. Je pense que chaque personne soit comme ma personne. Mais que d'engagement culturel dans l'amour, c'est-à-dire engagement personnel d'esprit et vie, indépendante des hommes, enracinée seulement dans l'amour de Dieu et du prochain, exige tout cela !

La conception et l'expérience vraie du respect et de l'échange de respect de ses propres forces de la vie et des forces d'autrui, a été pour moi une expérience immense. Cependant, même celle-ci, sans une vraie expérience et une vraie culture des forces de Dieu, de l'âme et des forces du sexe dans l'amour, n'aurait pas été possible.

Ma grande joie aujourd'hui est voir que non seulement moi, mais des milliers et des milliers de personnes dans tous les continents vivent ces dimensions à elles dans l'amour réciproque avec Dieu et avec les plus nécessaires. Tout cela est précisément la création de Dieu, ou Eglise, qui est Dieu avec la personne et la personne avec Dieu. Seulement cette Eglise pourra par après vraiment aimer les autres personnes. Seulement dans ces forces de Dieu et de la personne dans la charité, il pourra par la suite y avoir liberté, joie et paix, et seulement ainsi les forces négatives des hommes et du diable ne prévaudront pas. Cette Eglise est la vraie civilisation et la vraie culture de tout temps et de toutes les personnes, n'importe où elles vivent.

Précisément cette énergie de tout l'Arbre de la Vie et dans la Grâce de Dieu, est Sacrement de l'homme avec Dieu et de Dieu avec l'homme. Depuis toujours la vie a été créée ainsi et chaque vie gémit et attend d'arriver à persister toujours en ce Sacrement.

La science aussi aujourd'hui, par la découverte de la force épigénique et l'analyse des premiers trente jours de chaque enfant, confirme que tout est créé par l'amour et toujours vit ou meurt en proportion à la présence ou à la non présence de l'amour. Tout cela est évident, mais cette évidence n'est pas encore suffisante pour expérimenter toute la dignité des propres forces de vie et celles d'autrui.

Quatrième réalité du Nouveau Savoir : LES CONDITIONNEMENTS

Sans la découverte de l'inconscient, on n'aurait jamais pu découvrir les conditionnements, mais sans la transformation de l'inconscient de Freud dans l'inconscient du Moi Potentiel, ceux-ci n'auraient jamais pu être pleinement vus et encore moins résolus.

Les conditionnements naissent toujours du non-amour, c'est-à-dire ils naissent quand les énergies de l'arbre de la Vie sont dérangées parce qu'elles ne sont pas respectées.

Au début, ils se manifestent comme un mécanisme de défense, lorsque les énergies de l'Arbre de la Vie, qui sont inconscientes, représentent 90% des énergies totales, sont uniques, dynamiques et seulement personnelles, perçoivent le manque de respect et d'échange de respect.

Alors pour sauvegarder sa propre potentialité, c'est-à-dire le Moi Potentiel, inconsciemment les forces se protègent et se défendent de toute violence et échange négatif. Ceci on le voit déjà clairement chez les petits enfants.

Ce manque d'amour conduit à de tristes conséquences, car les cellules nerveuses porteuses à travers les axones des forces de Dieu, se l'âme et du sexe, veulent toujours le respect, elles enregistrent tout ce qu'elles expérimentent et fondamentalement elles ne changent pas. Toujours, tout le passé expérimenté reste dans le

⁷ Monseigneur Melchior Sanchez De Toca y Alameda est le Sous Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture

présent. Les cellules nerveuses se souviennent de toutes les expériences d'amour et de non-amour. La Sainte Ecriture dit pour cela que « L'amour résout la multitude des maux et le non-amour produit la mort »⁸.

Ceci est vrai, mais existentiellement très complexe. La grande valeur de chaque personne consiste en ce qu'elle est une nouvelle énergie créée par Dieu-Amour et que dans les premiers très importants trente jours de vie elle vit seulement avec ses énergies pleinement soutenue et respectées par l'amour de Dieu. Dans ces premiers trente jours, il y a seulement le Sacrement « Dieu et la personne, la personne et Dieu » Il existe donc seulement l'amour : la personne avec Dieu et Dieu, qui sans se substituer, respecte complètement la personne.

Dans cette situation il n'y a pas de conditionnements et chacun de nous inconsciemment se souvient toujours de cette grande réalité qui est la sienne. C'est pour cela que le Moi Potentiel recherchera toujours l'amour, car c'est son expérience primaire et c'est pour cela que Dieu croit toujours en chaque personne.

La personne en effet, née et créée dans cette profonde qualité d'amour, contient toujours l'expérience d'amour de Dieu et, étant donné que les cellules nerveuses fondamentalement ne changent pas, mais enregistrent tout, cette expérience d'amour ne pourra jamais être détruite, même pas à l'enfer.

La souffrance, comme j'ai pu remarquer en étudiant les enfants intra-utérins, naît quand la personne, en passant du rapport avec Dieu au rapport avec la mère, trouve une grande différence de respect. Les enfants, habitués au respect de l'amour de Dieu, ne trouvent plus le même respect à cause de l'immaturité d'amour de la mère. De ce contraste d'amour et de non-amour, l'enfant se défend, souffre, rejette, pleure, se renferme. Il ne peut pas croire à la fausseté de ses persécuteurs qui peut-être veulent et disent de l'aimer, mais n'ont pas la qualité, la lumière et tout l'ordre des réponses de respect, comme l'exige la tendresse de l'Arbre de la Vie de la petite créature.

C'est pour tout cela que le Christ dit : « Plutôt que faire du mal à un enfant, il vaut mieux lier une meule de moulin à son cou et se jeter à la mer »⁹.

Malheureusement, pour tout ce que nous avons dit, la plus grande partie des enfants ne reçoit pas ce vrai respect ou amour. Tous les jours 26.000 enfants meurent de faim, mais bien plus meurent dans l'esprit. En plus, chaque année, on pratique plus de 46 millions d'avortements. Quelle âme, quel Dieu, quel amour avons-nous ?

Et pourquoi tout cela arrive-t-il ? Les enfants tout au début se défendent de tout ce non-respect, après ils meurent dans le corps et dans l'esprit, ou bien, parce que frappés, pour survivre ils s'identifient négativement avec leurs persécuteurs, en perdant comme eux l'âme, Dieu, le sexe dans l'amour. Les nerfs et le corps se remplissent donc de maladies psychopathiques ou ils se réduisent à une vie mesquine de « bouillie et mucilage », image que le Censis utilise pour décrire la population italienne.

Ces personnes, ni chaudes ni froides, d'après la Sainte Ecriture, « Dieu les vomit »¹⁰.

Les personnes ainsi conditionnées sont désormais la majorité : frappées par les hommes, elles finissent par croire plus aux animaux et aux choses qu'aux hommes mêmes. Tant de mal non résolu passe de génération en génération et donc les personnes seront conditionnées et de plus en plus éloignées de leurs propres énergies, des énergies de Dieu et des hommes.

Voir et dépasser ces conditionnements qui se transmettent de génération en génération est le fait le plus difficile de chaque vie et de chaque culture, mais c'est ce que nous, par le Nouveau Savoir et le Nouveau pouvoir, nous commençons à résoudre.

Le Christ s'est toujours maintenu plein de ses propres énergies personnelles, Il est toujours resté étroitement et sacramentellement fidèle aux forces de Dieu, Il a toujours aimé et Il est allé jusqu'au bout afin que chaque personne puisse retrouver pleinement soi-même et la force de Dieu, et que, comme la Vierge Marie, avec beaucoup de Sacrement, puisse aimer tout son prochain. Le Christ, cependant, ne nous a pas convertis, Il ne pouvait pas nous convertir parce que la réalité de la guérison, de la liberté, de la paix et de la nécessaire plénitude d'amour de chaque vie devient encore plus difficile à résoudre. Et si le Christ n'y est pas parvenu, Lui qui pour cela a invoqué le Créateur et a sacrifié Soi-même jusqu'à la Croix, qu'est-il encore nécessaire trouver et faire pour libérer l'homme de tant de mal ?

Cinquième réalité du Nouveau Savoir : RECONNAITRE LE DIABLE

⁸ Lettre de Jean 2,9-11

⁹ Mathieu 18,6 (cf. Marc 9,42)

¹⁰ Apocalypse 3, 14-16

Je me trouve en ce moment dans un lieu très beau, très riche de tout genre de vie, je suis à 1800 m sur le mont Baldo. Au dessus de moi il y a l'azur limpide du ciel, à 1000 m à pic au dessous de moi, il y a l'azur clair du lac de Garda. Autour de moi, tout est rempli de fleurs, de vert, de gais gazouillements d'oiseaux. Tout est beauté et paix. Du lac se dressent des majestueuses montagnes rocheuses. Dans le lointain, la neige des glaciers brille de blanc. Dans cette situation, je ressens plus que jamais proche de moi la réalité de Dieu et du Christ, plutôt que la réalité du diable. Je remercie Dieu.

Christ nous a dit que pour être Ses disciples il est avant tout nécessaire de « parler des nouvelles langues, chasser les diables, ne pas se faire conditionner et guérir toute maladie »¹¹. Si tu ne parviens pas aux hauts sommets de la vie avec l'expérience de toutes les forces de ta vie, de la vie de Dieu, comme la Vierge Marie, et si tu n'aimes pas et tu ne libères pas les frères de tout diable et de tout conditionnement avec le Christ et comme le Christ l'a fait, tu ne pourras jamais goûter la joie et la paix de l'amour.

Dans la merveille, dans la force et dans la paix de ces hauts sommets déjà mon grand père disait qu'on entend tousser Dieu. Et ainsi, tout près de Lui, plus que jamais, on voit comment, avec Lui, on peut vaincre le diable.

Il est pour moi très difficile même seulement penser à l'immense grandeur qui existe en chaque créature faite par Dieu et confirmée aussi par la science, et constater par après comment dans toute l'histoire les personnes n'ont pas réussi à trafiquer les précieux talents insérés dans leur précieuse nature.

Si, comme dit la physique, Dieu, pour créer la personne, qui est le sommet de la création, a employé 17 milliards d'années, c'est le signe que les énergies contenues en chaque personne sont vraiment immenses et très précieuses. Quand par après nous constatons que l'homme est la créature la plus indépendante et la plus libre parmi toutes les autres et qu'il a la vocation d'être co-créateur et co-rédempteur avec Dieu, qu'il est unique dans tout l'univers, mais nous constatons aussi les difficultés historiques que toujours les hommes ont eu soit dans la foi avec Dieu, soit dans la sauvegarde de la force et de l'indépendance de leur propre caractère, soit dans le développement jusqu'à l'amour de leur propre sexualité, soit dans l'avoir une culture et une conduite de vie pour rendre sains les nerfs et le corps et avoir la sagesse de l'intellect, alors je me demande comment tout cela a pu arriver !

Si Dieu est tellement grand et riche d'amour et l'homme est ainsi sublime et vrai sommet de toutes les créatures, comment est-il possible que depuis toujours soit existé tant de souffrance, de violence et tant d'incapacité d'aimer ?

Comment cela se fait-il que les hommes aient toujours produit des guerres, des violences et des maladies ? Pourquoi l'humanité n'est pas parvenue à être fidèle à tant de dignité qu'elle possède ? Je m'émerveille encore plus en constatant l'indifférence historique des hommes devant tant de réduction et tant d'intelligence destructrice de forces négatives, quand, depuis le début, le diable a été présent avec tant de mensonges et tant de mort dans le paradis terrestre. Pourquoi l'homme ne parvient pas à le voir ou encore plus à le contraster ?

L'homme est la plus grande créature terrestre, mais il y a des créatures plus intelligentes. Dieu ne s'est pas limité à créer les hommes. L'énergie d'amour nécessitait aussi la création de créatures très puissantes, riches d'esprit et de vie immortelle. L'amour toujours crée et Dieu créa les anges.

Même cette difficulté anthropologique des hommes qui sont arrivés à limiter Dieu à leur intellect, est bouleversante et justement diabolique. Ce type de présomption, loin de la foi et détachée de Dieu, est la cause de l'autodestruction faite à eux-mêmes par ces anges qui, sans plus le respect de Dieu, déchoient dans des très puissantes forces négatives et d'anges deviennent des démons.

Le démon, ou ange sans et contre Dieu, devient pire de l'homme. Le démon n'ayant plus l'âme en Dieu, déchu en une complète force négative, ne peut plus accepter soi-même, il ne peut plus retourner à Dieu. Il reste très intelligent, mais, sans amour, il envie et ne peut pas accepter l'homme avec Dieu, donc immédiatement il le détache de Dieu, en ravageant son Arbre de la Vie par l'exaltation de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal. Il l'amène ainsi, à travers l'intellect, à détruire sa propre âme et, sans amour, il le conduit à une sexualité charnelle et à la mort. Ainsi l'homme, éloigné de soi et de Dieu, il ne peut plus aimer son propre semblable et la création.

Dans l'analyse historique et scripturale il y aurait trop de choses à dire sur le démon : il est très puissant, il ne peut pas être détruit par Dieu, il est toujours présent et il veut détruire la dignité de chaque personne.

Pour moi le démon est une Grâce que Dieu fait à l'homme. Ce n'est pas facile de comprendre ce que j'ai dit. Je vais expliquer quelque chose brièvement.

¹¹ Marc 16, 17-18

L'homme a besoin du complet développement de toutes les forces de l'Arbre de la Vie, comme la Vierge Marie, pour rester dans le Sacrement avec Dieu, et, donc, voir, comprendre et ne pas se faire soumettre par le démon. La Vierge Marie, justement parce qu'Elle a toutes les forces de l'Arbre de la Vie est pleine de Grâce ou force de Dieu, et seulement pour cela le diable la tente, mais ne parvient pas à l'empoisonner.

Tous les hommes qui n'ont pas ce caractère sacramental avec Dieu, seront toujours victimes de forces malignes. Nous voyons chez la Vierge la création nouvelle et gagnante de Dieu. Pour cela Dante l'indique comme « Mère, fille de ton fils, humble et haute plus que créature, terme fixe de conseil éternel ». Dieu, c'est-à-dire, amour et Créateur, existe. Le diable, sans amour et destructeur, existe. La grandeur de l'homme « image et ressemblance de Dieu-Amour » existe.

Il est temps toutefois que l'homme se réveille et défende le rapport avec son propre Créateur et avec la nature de ses propres forces, toutes faites pour l'amour, afin qu'il soit co-créateur et co-rédempteur avec Dieu.

Si l'homme, comme le diable, s'éloigne de Dieu, il sèche comme le sarment détaché de la vigne : ainsi dit Jésus. Alors il ne se retrouvera plus avec Dieu, ni avec soi-même, ni dans le respect envers les autres. Il restera fort, en proportion, comme le diable, mais sa force sera seulement destructive, comme celle diabolique de la finance actuelle qui, pour résoudre les problèmes humains, amène à proposer le clonage de tous les futurs hommes. Ainsi survivra seulement l'homme endiablé.

Pour tout cela il est nécessaire d'avoir une nouvelle et saine spiritualité, une nouvelle et saine science et anthropologie qui rappelle avec force chaque homme à vivre, indépendamment de tout et de tout le monde, ses propres énergies créées toujours nouvelles, uniques et non répétable en chaque personne, forces qui vivent seulement dans l'amour créateur de Dieu et non pas dans la destruction mensongère et diabolique.

Dès qu'une personne devient dépendante des hommes elle est déjà dépendante du diable.

La Vierge et le Christ ne sont jamais dépendants des hommes et de leur culture réduite. Ils sont toujours dans la plénitude de leurs forces, parce qu'ils sont toujours en contact sacramental avec les forces de Dieu et donc ils comprennent, ne se substituent pas, mais aiment leurs frères. Quand il n'y a pas d'amour, c'est-à-dire respect et échange de respect de toutes ses propres forces avec les forces de Dieu, toujours l'homme déchoit dans les forces négatives de vie jusqu'à être possédé par le diable.

Je voudrais, du moins brièvement, revenir sur les conditionnements.

Quand il n'y a pas d'amour, en proportion à cette absence, les forces de l'Arbre de la Vie souffrent, se défendent, se tordent en conditionnements permanents. Quand, et en proportion à combien, nous sommes immergés dans cet état de négativité, le diable a bon jeu, il entre dans les conditionnements et il y reste. Voilà pourquoi l'homme conditionné ne croît plus ni il peut rejoindre sa propre dignité ; il ne croît plus en Dieu, il ne croît plus au sexe dans l'amour, il ne croît plus à la connexion de l'âme avec Dieu et avec le corps et il se fait soigner les maladies, qui sont au 90% psychosomatiques, par des nouveaux, impuissants et cyniques sorciers, qui sont toujours plus sur le biochimique que sur l'âme et sur Dieu, et qui ne peuvent jamais voir comme chaque maladie soit toujours porteuse d'un désordre qui casse l'étroite connexion existante entre le biochimique et le nerveux, entre le nerveux et le sexuel, entre le sexuel et l'âme, entre l'âme et Dieu .

Dans toutes les faussetés et tous les conditionnements de non-amour est toujours présent le désordre des forces de nature, stimulées et soutenues toujours par la force diabolique.

L'homme, ainsi contaminé, comment peut-il se libérer ? Devant à tant de force diabolique, qu'il ne voit même pas car elle est dans l'inconscient, comment peut-il se retrouver ?

La plus grande victoire du diable et la plus destructrice tentation pour l'homme est de s'adapter à ne pas vivre, plutôt, à vivre en niant et en non affrontant toute cette grande réalité diabolique. Pour cela l'homme devient inhumain, pire que les bêtes, comme aujourd'hui il arrive plus que jamais à la culture courante si réduite.

Dieu cependant n'est pas ainsi. La création existe toujours et toujours tout est créé dans l'amour. Au contraire, comme Dieu l'a fait avec le Christ, Il est capable de se faire homme dans la crèche et dans la Croix, afin de ramener la personne à la dignité avec laquelle Il l'a créée.

Si, toutefois, Dieu nous crée sans nous, Il ne peut pas nous sauver sans nous. Il nous est dit plusieurs fois dans la Sainte Ecriture que « l'esprit est vie ». L'esprit, comme le chante la Vierge Marie, est toute la force de l'âme dans la force de Dieu. Pour cela le Christ nous dit qu'Il est la Vigne et nous sommes les sarments et que quand le sarment est détaché de la vigne il sèche et il meure.

La Vierge Marie, qui est l'âme dans la Grâce, exulte car la valeur de l'esprit, c'est-à-dire le fait que les forces de Dieu persistent dans la personne, donne toujours joie et paix, parce que cela signifie que toutes les forces de la personne persistent toujours en Dieu, dans la charité.

Un tel esprit, un tel état de perpétuelle alliance est le Sacrement et est la nécessité de chaque vie.

Pour cela la Sainte Ecriture dit toujours que le péché contre l'esprit n'a pas de rémission ni en cette vie ni dans l'autre. En cohérence avec ces contenus nous comprenons ce qu'est notre liberté, ce qu'est l'amour, ce qu'est notre vocation. Si le Christ s'est incarné et crucifié, c'est un signe qu'encore le sceau de Dieu, ou le Moi Potentiel de l'homme, n'a pas été complètement détruit par le diable. Mais combien d'engagement faut-il pour l'amener à sa propre dignité, liberté et indépendance dans l'amour sacramental ?

L'homme a une plus grande chance que l'ange. L'ange c'est-à-dire, créé de pur esprit, une fois séparé de Dieu, il frappe ou pèche contre l'esprit, et ce péché n'a pas de rémission ni en cette vie ni dans l'autre. L'ange donc, une fois déchu, devient diable et reste diable pour toujours, parce que Dieu-Amour ne détruit jamais aucune créature créée. La créature, comme l'ange, est libre de rester avec le Créateur ou non, mais le Créateur est toujours fidèle à sa propre création. Ici on voit la victoire permanente de Dieu. Ayant Dieu donné à l'ange, comme à l'homme, la liberté du Sacrement, quand l'ange ou l'homme, par vanité, se détache de Dieu, il en subit toutes les conséquences. L'ange est perpétuellement diable, il reste avec toutes les forces intelligentes, mais il sera perpétuellement destructif, comme tous ceux qui, créés libres, choisissent de vivre sans amour.

Dieu le laisse vivre, comme l'homme à l'enfer, mais Il ne peut pas le sauver, parce que le péché contre l'esprit est vraiment diabolique.

Justement cette constatation négative du diable peut être plus que jamais une Grâce pour l'homme car aucune autre argumentation ne rappelle si fortement l'homme à se réveiller, soit pour ne pas se faire attraper par le diable, soit pour goûter son propre caractère et sa propre dignité, soit pour arriver à expérimenter l'amour, la joie et la paix avec soi, avec Dieu et avec les autres.

La situation du diable nous rappelle à évaluer finalement tout cela : n'étant pas l'homme un ange et justement créé avec 90% de ses propres énergies inconscientes, bien que depuis toujours le diable s'insinue dans la sexualité, qui est l'énergie centrale d'identité, il conserve toujours, du moins dans son inconscient, la recherche de vie dans l'amour, qui est Dieu.

Justement pour cela Dieu dans le Christ est né pour nous, pour nous libérer avec Sa Sagesse d'amour, toujours présente et efficace pour tous ceux qui choisissent Dieu avant les hommes et le diable.

Première réalité du Nouveau Pouvoir : LE NOUVEAU POUVOIR DU CHRIST EN CHRIST

Si tout ce que nous avons anthropologiquement, scripturairement, historiquement et scientifiquement prouvé au sujet des forces de Dieu et de l'âme est vrai; s'il est vrai que, immergés dans des siècles et des siècles d'erreurs spirituelles, scientifiques et diaboliques, il était nécessaire de sortir de tant de mensonges et pour cela il était nécessaire découvrir l'inconscient ; s'il est vrai que l'inconscient de Freud devait être changé en Moi Potentiel pour expérimenter et sauver les forces primaires de la vie qui sont les forces de Dieu et les forces de l'âme ; s'il est vrai que même toute dépendance, tout schématisation rationnel, légal et organisationnel s'oppose toujours à l'inconscient et ne respecte pas Dieu et la personne, comme souvent il arrive en tant de culture spiritualiste ; s'il est vrai qu'en partant du Moi Potentiel un Nouveau Pouvoir était nécessaire pour pénétrer jusqu'au bout et résoudre tous les conditionnements inconscients des forces de Dieu, de l'âme, du sexe, des nerfs et du corps, qui toujours s'opposent à Dieu et à la personne, et qui comme forces de non-amour, insérés dans le neurovégétatif inconscient, constituent le 90% des forces mêmes, il est aussi vrai que pour réaliser cette nouvelle culture anthropologique qui tienne compte de tout ceci et corrige les fixations culturelles du passé, il a fallu et il faut beaucoup d'esprit, beaucoup de foi et beaucoup de travail.

Désormais même la science dit que ce sont ces forces inconscientes qui arrosent par la suite, selon leur manière d'être, le restant 10% conscient qui est l'intellect. S'il est vrai que toute cette nouvelle culture finalement peut évaluer pleinement la liberté, l'indépendance et la dignité de la personne, il est aussi vrai que, cependant, tout ce Nouveau Savoir, n'est pas suffisant pour parvenir à assainir pleinement les conditionnements et arriver ainsi à la plénitude des énergies de l'Arbre de la Vie dans l'amour.

Je précise que tout ce que j'ai écrit n'est pas le fruit de mon seul intellect ou de ma seule expérience, et qu'également ce que j'écrirai sur ce « Nouveau Pouvoir de Christ en Christ » se base sur la Grâce ou amour miséricordieux de Dieu qui, en trouvant ma foi dans une cohérente liberté et amour envers les hommes, depuis toujours m'a posé parmi les hommes qui cherchaient vie, esprit et liberté, paix et amour et ne pouvaient pas trouver ces nécessités à eux.

Le soussigné, au milieu de millions de personnes, cultures et difficultés de tout genre a toujours reçu de Dieu la miséricorde et la Grâce de donner la vie aux enfants qui meurent de faim dans le corps et dans

l'esprit, et a toujours aidé les personnes, les familles, les communautés à arriver à un « Nouveau Savoir et Nouveau Pouvoir » pour arriver à expérimenter la vraie foi, le vrai caractère, la sexualité dans l'amour et avoir ainsi les nerfs et le corps sains et l'intellect sage afin d'aider vraiment beaucoup de personnes merveilleuses, mais souffrantes.

Je n'ai jamais voulu me réduire aux hommes, à leur culture fixée et répétitive remplie d'intellect et de lois, mais si pauvre de liberté, de joie et amour.

Croyant en Dieu avant des réductions humaines, puisque Dieu a été avec moi toujours présent et à moi supérieur au delà de chaque culture humaine ou négativement diabolique, aujourd'hui, avec ce Nouveau Savoir et Nouveau Pouvoir je suis présent, ensemble avec beaucoup de volontaires, en quatre continents, atteignant presque 2 millions de personnes.

Nous partons toujours de l'histoire de chaque personne, la soutenons afin qu'elle arrive à la plénitude de ses forces de l'Arbre de la Vie avec le Nouveau Savoir, mais encore plus afin qu'elle expérimente, avec le « Nouveau Pouvoir de Christ en Christ », la primauté de la personne en Dieu, et crée des couples et des familles subsistantes, insérées en petites communautés capables de bien aimer et bien travailler. Celle-ci est la joie féconde de notre mission et d'une culture qui implique désormais 20 congrégations et diocèses, soutient 97 missions et est appuyée par le Conseil Pontifical de la Culture.

Même ce très important Nouveau Pouvoir en Christ naît et est confirmé par un ensemble d'expériences de vie qui confirment sa valeur et sa nécessité pour chaque personne, pour chaque famille, communauté et culture.

Nous avons vu les forces de Dieu et du diable. Nous avons vu comment depuis toujours l'homme ait des difficultés à avoir toute la lumière, la force, l'amour et la cohérence pour rester toujours dans toutes ses propres forces contenues dans l'Arbre de la Vie. L'homme avec beaucoup de facilité a toujours renoncé à sa propre dignité, et même s'il le voulait, il n'a pas réussi à rester de manière permanente dans l'amour de Dieu et de sa précieuse âme.

Donc, sans caractère et sans Dieu, il n'a jamais pu amener le sexe à l'amour et, ainsi perturbé, ses nerfs, corps et intellect ont toujours été frappés par des désordres et des maladies. Toute l'histoire nous témoigne de cette réalité. Toutes les cultures religieuses et laïques ont cherché des remèdes à beaucoup de maux. On a fait beaucoup de tentatives culturelles et sociales pour résoudre beaucoup de problèmes de vies souffrantes éparpillées dans tout l'univers, mais jamais nous sommes parvenus à donner aux personnes, aux familles, au travail et à la culture une base culturelle vraie et permanentement capable de guérir chaque mal et amener partout et toujours esprit, amour, paix, santé et liberté.

Le Christ, il y a deux mille ans, est venu et a lancé avec force et amour jusqu'à la Croix ce message de vie. Christ est Dieu. « En principe était le Verbe et le Verbe était Dieu. Sans Lui aucune chose n'a été faite ». Ainsi atteste le début de l'Evangile de Jean et les hommes et la culture de ce temps-là attendaient tant de réalité, puissance et amour de Dieu. Les prophètes l'avaient annoncé : l'inconscient des hommes l'attendaient, mais les structures et la culture de ce temps ne pouvaient ni le voir ni l'accueillir.

Au moment de Sa naissance Il ne trouva pas une maison et naquit dans une étable ; les prêtres juifs ont crié à l'autorité romaine : « Crucifie-Le, crucifie-Le ! ». Le Christ depuis toujours a causé et cause beaucoup d'ennuis aux hommes enveloppés dans une culture de seuls hommes. Il ne se préoccupe pas, en effet, d'obtenir leur consensus : Il sait qu'ils sont conditionnés par beaucoup de faussetés humaines et diaboliques. Cependant, Il naît parmi les hommes pour conduire les hommes de bonne volonté de nouveau à Dieu et aux hommes.

Ce qui plus m'enchant de l'amour de Dieu est que Son amour est très savant et toujours présent dans chaque création et nouvelle créature ; en outre, Il ne se substitue jamais à la personne ou à la culture, Il ne se compromet jamais ni avec les personnes, ni avec les cultures : Il a en effet créé l'homme dans la plénitude de l'Arbre de la Vie, contenant la vraie image et ressemblance avec Lui-Amour. Quand l'homme, par la tentation du diable, déchoie, parce qu'incité à atteindre tout de suite l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, il se perd, il se détache de Dieu, il perd son âme, le sexe dans l'amour, et il entre dans la violence et dans la maladie pour des siècles et des siècles.

Dieu existe. L'amour de Dieu a toujours été présent, mais désormais les hommes, hier comme aujourd'hui, sont tentés d'arriver à l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal avant de développer dans l'amour leur forces inconscientes, qui sont l'Arbre de la Vie et représentent 90% des forces. Ils ne sont ainsi plus capables de retrouver, et encore moins de réparer, leur propre Moi Potentiel avec la plénitude de toutes les énergies de l'Arbre de la Vie.

En même temps Dieu ne peut pas descendre à des compromis avec la fausseté. Son esprit ne peut pas se joindre aux horribles conditionnements, stable demeure plus du diable que de Dieu.

Son amour est toujours présent, comme il a été présent avec Abraham et avec tous les prophètes de l'histoire ancienne et moderne, mais toujours, hier comme aujourd'hui, les prophètes sont rejetés et tués par une si grande perversité d'âme des hommes et de leur culture plus riche de violence, pouvoir et argent que des richesses des énergies de l'Arbre de la Vie, qui se développent seulement de l'amour.

Dans cette situation corrompue et diabolique Dieu était présent, mais Il ne pouvait pas naître parmi nous. Sa sagesse avait déjà prévu dans la Genèse qu'une femme serait revenue à avoir toutes les énergies de l'Arbre de la Vie et aurait écrasé le diable, et que seulement alors Dieu aurait pu naître. Dieu-Homme parmi nous. Pendant des siècles et des siècles Dieu prépare « la Vierge, Mère, fille de son fils, humble, haute plus que créature, terme fixe d'éternel conseil ».

La présence de Dieu crée toujours nouvelle chaque personne. La personne cependant est toujours dérangée par la mère et par le père, dépendants plus de la culture des hommes que de la culture de Dieu. La personne, née dans le Sacrement avec Dieu, éloignée d'un si grand amour à cause du diable et du non-amour des hommes, a toujours besoin du Sacrement baptismal avec l'Homme-Dieu Christ, unique Nouveau Pouvoir et vrai Sacrement pour sortir finalement des forces diaboliques des hommes qui n'ont pas toutes les énergies de l'Arbre de la Vie. La Vierge Marie est la première personne qui a toutes les énergies de l'Arbre de la Vie et tout de suite après l'enfant Dieu-Homme, par le Saint-Esprit, naît en Elle.

Finalement vient exister parmi nous l'Homme-Dieu qui témoigne toujours toutes les énergies de l'Arbre de la Vie et qui, étant Dieu, est le seul plus fort que le diable ; ainsi chaque homme qui le veut, à travers le Sacrement avec Lui librement rejoint, peut laver tous ses conditionnements dans Son sang et alors il pourra, comme l'a dit le Christ Lui-même, « parler des nouvelles langues, chasser les diables, ne plus se faire conditionner par des aspics et des vipères et ainsi guérir toute maladie »¹².

Le Christ nous a anticipativement dit que seulement ces personnes non conditionnées pourront s'appeler Ses disciples, auront c'est-à-dire, dans le pouvoir du Christ, un pouvoir à eux en Christ plus fort que le diable et que tout non-amour humain. La réalité de vie, vérité et vie de Christ est unique et immense : seulement en Lui existe le salut, la vraie culture et l'amour.

Pour moi aussi le Christ a toujours été l'unique culture, l'unique lumière, l'unique amour. Seulement le Christ a toujours pleinement correspondu à toutes les attentes de mon Moi Potentiel. La vie du Christ m'enchanté toujours en tout et elle correspond à toutes mes attentes d'amour, joie, vie et vérité.

J'ai toujours expérimenté le Christ anticipativement comme Sagesse et présence dans la construction de cette culture et de cette mission qui est désormais présente dans des millions de personnes, et toutes les personnes changées et converties à cette nouvelle culture deviennent par après missionnaires.

Le Christ m'enchanté car Il a toujours été personne avec Dieu. Il choisit Dieu avant la Vierge Marie, Il ne fait pas aucun compromis avec la culture courante des hommes, Il n'est pas dépendant ni des scribes, ni des pharisiens, ni des prêtres, ni des hommes.

Il est sottise pour l'intelligence des grecs et scandale pour les lois des Romains. Christ « n'a pas où poser Sa tête »¹³, Il ne fait aucune structure ou organisation, « Il n'est pas venu pour commander, mais pour servir »¹⁴.

Il est toujours parmi les pauvres et Il aide à guérir tous ceux qui croient en Lui. Quand, toutefois, après la multiplication des pains, les gens le cherchent pour Le faire roi parce qu'ils avaient mangé, Jésus s'éloigne de la foule, Il se retire seul avec Ses disciples et Apôtres et clairement Il dit que seulement Lui est le pain de vie descendu du ciel et que le pain qu'Il donnera est Son Corps et Son Sang¹⁵.

Les disciples ne le comprennent pas et l'abandonnent. Resté seul avec les Apôtres, le Christ n'abdique pas à Sa mission et dit aux Apôtres que seulement celui qui mange de Son Corps n'aura plus faim et seulement celui qui boit de Son Sang n'aura plus soif¹⁶.

Les Apôtres non plus ne comprennent pas et alors Il se retire tout seul pour prier avec le Père et envoie les Apôtres parmi les tempêtes du lac ou des hommes ; après, en marchant sur ces eaux en tempête, Il arrive et les sauve seulement quand ils Le reconnaissent.

Ce passage de vie du Christ est très important. « L'homme ne vit pas de seul pain »¹⁷, dit Jésus au diable, mais l'homme a besoin de vraie nourriture et de vraie force pour vaincre le diable. Cette nourriture et cette

¹² Marc 16, 17-18

¹³ Mathieu, 8,18-22

¹⁴ Marc 10,45

¹⁵ Jean 6, 48-51

¹⁶ Jean 6,35

¹⁷ Mathieu 4, 1-4

force sont seulement en Lui et Lui seulement nous les donne, Lui qui est unique vraie Nourriture ou Pain vivant.

Cependant, seulement ceux qui se convertissent totalement à Lui et qui, comme Lui, après seront toujours cohérents avec Dieu et avec la totalité de leur propre Arbre de la Vie, auront la plénitude du Sacrement, c'est-à-dire toutes les forces de Dieu et de la personne, et pour cela ils n'auront plus faim ni soif.

Pour cela, il est nécessaire qu'ils soient toujours, en toute circonstance de la vie, fidèles à Dieu et à eux-mêmes dans l'amour pour les autres, jusqu'à donner son propre corps et son propre sang comme Lui, et ainsi, non compromis, qu'ils deviennent Ses disciples qui chassent avant tout les diables, qu'ils ne se fassent plus conditionner par des aspics et des vipères, c'est à dire hommes et diables, qu'ils guérissent chaque maladie et qu'ils témoignent une culture de vie comme Dieu l'a créée, sauvée du diable uniquement par le pouvoir du Christ.

Cette expérience de vie, nécessaire pour tout le monde, est cependant présente dans l'esprit et dans la vérité de ceux qui s'incarnent, se crucifient, chassent toute négativité diabolique présente dans le quotidien. Seulement ainsi, après, ils aiment, ressuscitent et font, dans l'amour, ressusciter leurs frères.

Ce Nouveau Savoir du Moi Potentiel, de la valeur du caractère ou âme personnelle, de la nécessité d'amener la sexualité à l'amour pour avoir les nerfs et le corps sains et avoir ainsi l'intellect, donc l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, savant, est une réalité à considérer profondément. Il s'agit d'une réalité nécessaire pour une saine anthropologie de la vie, mais sans le Nouveau Pouvoir de tant d'amour du Christ incarné, crucifié et ressuscité, aucune personne n'aurait jamais pu retrouver soi-même, Dieu et ses frères. Pour retrouver les énergies de l'Arbre de la Vie, créées par l'amour de Dieu et toujours nécessaires de respect et d'échange de respect, que seulement le Seigneur peut donner, aujourd'hui plus que jamais on avait besoin d'une nouvelle culture qui avait à sa base le Nouveau Savoir et le Nouveau Pouvoir en Christ.

L'immense amour pour chaque personne créée par Dieu, pouvait être réparé seulement par le Nouveau grand Pouvoir du Christ qui, seul, dispose d'une force plus grande de celle du diable et sait respecter, comme le veut l'amour, la liberté de chaque personne. Même le grand pouvoir du Christ cependant, comme le démontre l'histoire, n'est pas suffisant pour sauver la personne.

En effet, déjà les Apôtres, au début, avaient des difficultés à se convertir au Christ. Christ suait du sang et ils dormaient, et après ou ils échappèrent ou ils Le renièrent.

Par après cependant ils arriveront à donner leur corps et leur sang pour la fidélité et le témoignage de la vie en Lui afin que leurs frères se convertissent. Toutefois, les Chrétiens, tout en exaltant le Christ, Le vidèrent bientôt de Ses contenus, comme beaucoup le font encore aujourd'hui. Ils se placèrent sur la raison des Grecs, sur les lois des Romains, ils édifièrent des rites et des structures comme les scribes et les pharisiens, ils se compromirent avec toute sorte de pouvoir et d'argent comme l'avaient fait les prêtres qui Le crucifièrent.

En un mot le Christ est souvent utilisé et toujours vidé par l'âme perverse, compromise et présomptueuse de ceux qui depuis toujours ont choisi la voie réduite et endiablée des hommes, plutôt que la vie dans le Sacrement avec Dieu.

C'est justement pour cela que les hommes en toute l'histoire retombent toujours dans les violences, les guerres, les maladies et les cultures plus riches du diable que du Christ-Dieu.

Comme l'on voit clairement dans l'histoire, même le Christ et Sa Croix ne sont pas suffisants pour mon salut.

Pour mon salut, outre à la Croix du Christ, est nécessaire ma croix. Seulement Sa Croix unie à ma croix nous sauve. Le problème réel du salut de chaque personne n'est pas seulement la capacité d'avoir la foi en Christ ; l'amour du Christ en effet, qui crée et respecte et sauve chaque personne, veut que chacun non seulement croie en Lui, mais qu'il collabore aussi avec Lui, pour chasser tout diable, pour ne pas se faire conditionner et, si des conditionnements de non-amour ou de fausses cultures sont présents, qu'il s'engage comme Lui et avec Lui pour se dépurer des mensonges et des fixations diaboliques présentes dans chaque conditionnement.

Justement étant donné que jamais ce travail n'a été fait, cette culture de l'inconscient n'ayant jamais existé, jamais l'homme n'est parvenu à résoudre complètement tant d'erreurs, transmises de génération en génération, parce que jamais il n'y a eu une culture appropriée à les résoudre, une culture qui tienne compte complètement des forces de Dieu, des forces du diable et des forces de l'homme.

Le Christ, quand Judas le trahit, dit que maintenant Sa joie est grande et qu'Il voudrait que Sa joie fût en chacun de nous parce que « le prince de ce monde a été vaincu »¹⁸. En effet avec Son grand caractère, quand Il est sur la Croix, Il prie le Père pour qu'Il nous pardonne tous, qui ne savons pas ce que nous faisons. Nous ne savons pas ce que nous faisons quand nous choisissons les hommes avant Dieu, quand nous présumons de faire de la culture sans le respect de la Croix du Christ, quand nous présumons d'être intelligents, d'aimer et de nous sauver du diable sans notre complète conversion et témoignage de vie en Christ.

Si le Christ, donc, est l'unique Nouveau Pouvoir qui nous sauve, sans notre unique pouvoir en Christ, le Christ ne peut pas nous sauver. Ce qui plus m'enchanté en effet de l'amour du Christ est qu'Il s'incarne, se crucifie, chasse chaque diable et la mort pour nous, mais jamais Il ne se substitue à nous.

Il fait tout pour nous, Il nous crée et Il nous sauve, mais Il nous laisse aller à l'enfer car il ne se substitue pas à nous. Cet amour et ce respect exaltent en plein la valeur de la personne libre et indépendante de tout et de tout le monde, même du Christ.

Le Christ est l'unique grand démocratique, mais la démocratie est seulement dans l'amour de Dieu crucifié, qui chasse tout diable, ressuscite et fait ressusciter, mais fait ressusciter seulement ceux qui, comme la Vierge de l'Assomption, persistent, vivent et aiment leurs frères comme Lui. Celui qui veut être sauvé par le Christ, mais reste dans une culture remplie de conditionnements humains, ne pourra jamais être sauvé.

Pour être sauvés, il est nécessaire que chaque personne parvienne à sauvegarder ses propres énergies, uniques et non répétables, en dehors de toute dépendance et de tout faux amour humain.

Il est nécessaire pour cela un grand caractère c'est-à-dire une grande âme qui ne renonce jamais au vrai Amour, qui est toujours d'abord Amour de Dieu, plutôt que des hommes.

Seulement avec les forces d'amour de Dieu et de son propre caractère on aura par après le salut de la sexualité, des nerfs, du corps et de l'intellect. Quand toutes les forces de Dieu et les forces de la personne n'y sont pas, il n'existe jamais de vrai amour ou Sacrement.

Alors, dans l'eau trouble, toujours les forces du malin s'insèrent dans tous les conditionnements de non-amour et elles y restent.

Se sauver veut dire, comme l'ont fait Abraham et la Vierge Marie, sortir de tout conditionnement. Pour tout cela il était plus que jamais nécessaire de trouver cette nouvelle culture du Nouveau Savoir, mais surtout du Nouveau Pouvoir du Christ en Christ : même si non aimés et donc conditionnés, même si immergés dans des fausses cultures, transmises depuis des siècles et siècles par des personnes qui ne sont pas mûres, Dieu-Amour est toujours gagnant et, aujourd'hui plus que jamais, nous donne la possibilité de retrouver notre dignité, Son amour et une culture de vie pour les frères de bonnes volonté. Même si souvent nous sommes corrompus par des hommes et nous sommes impuissants vis-à-vis des forces méchantes du diable, finalement chaque homme peut comprendre qu'il a une force personnelle indépendante des hommes : le Moi Potentiel avec l'Arbre de la Vie.

Le Moi potentiel a toujours besoin de vrai amour et grandit seulement s'il persiste dans sa nature constitutionnellement créée par Dieu et vivant seulement comme le Christ dans le Sacrement avec Lui. Seulement ainsi il chassera toute force maligne et aura une vraie charité pour les frères.

Il est difficile pour l'homme de rester dans ce Sacrement, il est toujours plus facile de glisser dans la dépendance des compromis avec les hommes et avec le diable. Dans ces situations, toutefois, toujours sa propre âme, son propre sexe, ses propres nerfs, son propre corps et son propre intellect en ressentiront et en proportion ils tomberont malades et mourront.

Toutefois, même quand la personne est dans cette condition, elle a toujours la possibilité de se retrouver si vraiment, jusqu'au martyre, elle cherche et rejoint le pouvoir d'amour du Christ, qui est dans l'éternité et pour l'éternité le seul qui défait le diable et qui peut transmettre ce pouvoir à l'homme.

L'homme, comme la Vierge Marie, libre de tout conditionnement malin et humain, dans le pouvoir du Christ peut avoir toujours seulement le pouvoir de l'amour, de la joie, de la paix, de la liberté de toutes ses propres forces, toujours créées, sauvées, mais jamais substituées ou conditionnées par personne, même pas par Dieu.

Cette dignité à nous est notre vocation, comme dans la Vierge Marie, est la volonté de Dieu et est la nécessité de chacun de nous et de chacun de nos frères qui attend de nous un tel complet témoignage. Certains que la force d'amour de Dieu, Créateur, Rédempteur et Sanctificateur est toujours présente, certains que la force de Dieu est toujours plus forte de toute force négative diabolique et humaine, certains que Sa présence dans le Moi Potentiel est la force la plus grande et immortelle que nous avons, au point que même à

¹⁸ Jean 14,30

l'enfer elle ne sera pas détruite, nous remercions Dieu, toujours présent, qui donne toujours à chacun de nous la vocation à collaborer et vivre une culture de vie qui amène finalement lumière, amour et paix à la vie de tant de personnes, familles et cultures du monde d'aujourd'hui.